

Encore et encore

Poèmes et essais

30/03/2017
Frédéric Gilet

L'UNION EUROPEENNE

Dès sa création, l'Union Européenne a suscité craintes et espoirs, divisant déjà le microcosme politique français. Depuis, le débat n'a guère changé, c'est la même rengaine.

Il y a ceux que le libre-échange et la suppression des frontières effraient car ils y voient :

- Immigration et mouvements de populations incontrôlés, mettant en dangers l'identité française, sa sécurité, sa culture
- Importations massives détaxées avec perte des marchés nationaux
- Paupérisation à cause de la concurrence déloyale de la part de pays à faible coût de main d'œuvre à cause de règles sociales inexistantes ou de la part de pays plus performants sur certains domaines stratégiques.
- Perte de souveraineté vers des pays autrefois ennemis, soumettant l'assemblée nationale élue à leurs décisions par des entités supranationales désignées arbitrairement, des dirigeants non élus aux pouvoirs étendus. La France n'aurait alors plus le contrôle de sa destinée, soumise et dictée par des technocrates ne connaissant pas sa culture et qui au nom des autres pays ligüés pourraient lui infliger des décisions défavorables.
- La perte de l'influence et du poids de la France dans une dilution dans l'Europe dont elle ne serait qu'une région quelconque parmi des pays qui n'ont pas grand-chose à partager. Le centre de gravité changerait de pays et de capitale.

Ce « truc » serait donc une machine à broyer les français dans une mondialisation libérale où ils auraient tout à perdre y compris leur séculaire et belle identité et culture. La peur de l'autre, autrefois repoussée aux frontières des Etats, est renforcée par la suppression de celles-ci, décidée et imposée par quelques hommes politiques au mépris de l'intérêt et de l'avis de leurs citoyens. Selon ces anti-européens, les accords d'échange et de libre-circulation des personnes et des biens divise les peuples et augmente la crainte de l'étranger : c'est une porte ouverte à tous les abus.

Il y a les pro-européens, qui voient dans l'UE la démultiplication du pouvoir de la France, où sa puissance et son poids ne sont pas gênés par celle-ci, au contraire ils sont repris et relayés par tous les Etats-membres, accroissant au nom de la France en lui accolant le nom de l'Europe, son message. Face aux supers-puissances mondiales d'un monde polarisé, mouvant, changeant, l'UE serait un gage de stabilité, une stabilité du continent dans les soubresauts mondiaux. Avec des moteurs principaux, dont la France fait partie, ce serait le seul pouvoir capable de faire une place au vieux continent et à ses pays membres dans le concert des nations. Avec un poids et des pouvoirs renforcés, elle serait une voix de poids pour affirmer d'un commun accord les droits, les devoirs, les intérêts, la puissance du continent face à une concurrence et des dangers exacerbés, d'une voix commune décidée unanimement par l'ensemble des Etats-membres, la lenteur et l'obtention du compromis étant sa principale faiblesse. Elle serait la réponse naturelle au libre-échange mondial pour fixer les règles et accroître la richesse grâce à l'augmentation du volume des échanges commerciaux entre pays-

membre due à la disparition des contraintes douanières. Le commerce entre pays autrefois belligérants entre eux favorise la paix après des siècles de guerre. L'Europe serait donc la continuité de l'Histoire, à la suite de la prospérité d'après 2nde guerre mondiale qui a favorisé les échanges intra-européens dont l'UE est la continuité.

L'UE est donc la réponse moderne aux enjeux du vieux continent, une nouveauté qui rassure par sa taille, sa force, sa détermination, l'inconnue n'étant que le devenir, l'avenir, la continuité de cette entité. Mais les soubresauts du monde contemporain méritent des réponses fermes et fortes. L'Europe serait alors la seule réponse puissante des Etats-membre, chacun faibles, même si l'Europe diplomatique et militaire n'est qu'un embryon. Parler d'une seule voix au nom de pays à l'histoire, à la culture et aux intérêts différents n'est pas facile, les pays gardant une large part de manœuvre. L'enjeu pour les pro-européens est donc de construire cette force commune, cette foi et cette identité européenne, plus ancrée chez les jeunes qui sont nés avec cette Europe pacifiée, tout en préservant une large autonomie dans l'esprit nationaliste de chaque citoyen. C'est donc l'évolution naturelle, élargissant les frontières, qui est une opportunité à la paix par le commerce, la négociation et la mise au point de règles communes qui, loin de broyer les individus, respectent leurs droits, les affirment, les amplifient et leurs permet de vivre avec leurs différences en respectant l'égalité et les libertés chères aux démocraties.

Ainsi, l'Europe est donc une magnifique entité à libérer les forces, en les canalisant pour qu'elles ne soient pas dangereuses. L'inconnue de l'avenir européen est compensée par une foi des citoyens au « vivre-ensemble » dans une communauté élargie, renforcée, unie, puissante qui apprend à se connaître grâce aux échanges, ce choix ayant été décidé par des visionnaires, les mauvaises langues diront technocrates sans conscience de la réalité et du danger de ces décisions. Ces débats, existants depuis sa création, prouvent que l'Europe est vivante, et que malgré un lointain centre de décision, elle influence la vie pratique et quotidienne des citoyens dans le choix de lois communes. Elle est encore en construction, inachevée, dont la finition à l'unanimité est le plus grand défi qui se présente devant elle. Ce n'est pas le moment de tuer cette entité au nom de peurs irrationnelles : ce serait remplacer une inconnue par une autre, plus dangereuse, dont nul ne connaîtrait les conséquences. Des hommes précurseurs ont voulu l'Europe, d'autres grands personnages poursuivront et finiront le travail.

COMPETITIVITE ET INNOVATION

L'industrie tend à produire des articles moins chers et innovants.

Pour cela, l'entreprise a plusieurs axes de travail :

1. La compétitivité, qui comprend mécanisation accrue, organisation du travail optimisée, flexibilité des hommes, rentabilité des machines.
2. Baisse des coûts, avec blocage des salaires en échange de la garantie de l'emploi et un projet industriel solide, pression sur les achats à qualité égale, économies d'échelle, standardisation.
3. Innovation, où la recherche met au point des produits inexistants ou ajoute aux classiques des nouveautés, notamment numériques. Ils seront un avantage concurrentiel qui déterminera le choix du consommateur, qui paiera plus cher pour l'avoir, mais dont le prix diminuera avec sa démocratisation et sa généralisation.

Le but est de garantir l'emploi et les revenus, mais fragilise les gens par la flexibilité, apporte une plus grande précarité et une baisse du pouvoir d'achat.

C'est le prix à payer dans une société mondialisée pour garder la compétitivité et ainsi préserver un minimum d'emplois. Cette mutation doit avoir lieu pour garder l'industrie et faire travailler des services induits (R&D, nouvelles technologies, externalisation, etc...) sur le sol.

C'est la force d'un pays de garder ses usines, ses cols bleus, encouragés par la force de ses cols blancs, bien éduqués, car il s'agit de produire, le plus localement possible, pour permettre de vendre, le plus globalement possible.

L'AMOUR, LA JOIE

L'amour,
La joie
Viendront
D'en bas,
De ce peuple
Qui décidera
D'en finir
Avec la dictature.
Il chantera
L'ouverture
D'un opéra
Pour chasser
Les impures,
Les vents mauvais
Loin dans la forêt.
Ce ne sont pas
Les prières du curé
Qui nous ont guidés,
Notre calvaire
N'est pas une croix,
Loin derrière
C'est la liberté
Qui vivra.

A L'AMITIE

Buvons un verre
A l'amitié,
En chantant
Liberté,
Celle des peuples
Opprimés.
Nous ne nous tairons
Jamais,
L'expression
Est notre droit,
Les grands, les rois
Tiendront compte
De toi,
Je te le promets,
Je te le jure.
Nous casserons
A coups de livres
Tous ces murs,
Nous irons chercher
Notre fortune,
Là-haut,
Là où se trouvent
Ceux qui nous ont volés.
Nous apporterons
L'égalité,
Pour que plus personne,
Plus un enfant
Ne souffre, ne crie famine.
Au peuple la farine...

FLEUR DE LYS

Fleur de lys,
Les rois ont choisi
De te semer
Pour signifier
La paix
Et pas la guerre.
La population chantera
Autour d'un verre
L'amitié qui viendra
Entre ces peuples
Autrefois ennemis.
Les soldats
Ont cessé
De batailler,
Leurs grenades
Se sont tues
En écoutant la balade
Des insoumis,
Ceux qui se sont révoltés
Contre les atrocités.
L'amour viendra
Entre ces jeunes gens.
Dans leurs grands bateaux
Ils ramèneront
De leur long voyage
Les rameaux
De l'olivier
Que les anciens ont planté
Sur ces terres longtemps arides
Qu'ils ont fertilisées.
De l'église en granit
Ils lâcheront les colombes
Pour célébrer l'union
De deux amoureux,
La nuit tombe,
Ils vont être heureux.

L'ORANGER

J'ai planté un oranger
Sur cette terre sèche et aride,
Balayée par les vents
Au souffle hurlant.
J'espère pouvoir un jour
Ramasser mes oranges
A la pulpe humide.
Je prie Dieu pour exhausser
Ma prière,
Sans ce fruit ma ferme
Tomberait en misère.
Je regarde le ciel,
J'implore qu'il amène
Le bon temps.
Je chasse
Les mauvais germes,
Ceux qui gangrèment
Ma culture
Et la nature.
Après la pluie,
Le beau temps,
Les racines profondes
Irriguent mon oranger
De cette précieuse sève,
Source de vie.
Après les fleurs,
Les fruits se sont formés,
Mûrissant sous le soleil.
Finalement l'oranger
A tenu ses promesses,
La récolte a été bonne,
Je vais la vendre sur le marché,
Il n'y aura point de famine
Cette année.

TECH NEWS

Dans les nouvelles du journal,
Je lis sur les dernières nouveautés
Des nouvelles technologies.
Elles sont mécaniques,
Electroniques,
Numériques,
Une révolution
Dans la maison,
Une évolution
Dans l'entreprise.
Les chercheurs
Sont au labeur,
Leurs neurones,
Tels des drones,
Photographient l'actualité
Pour imaginer les nouveautés.
Biologie
Et technologie
Vont fusionner
Pour créer les objets,
Ces derniers-nés,
Rencontre futuriste
Entre robotique et humanité.
L'homme a gagné
La conquête de son habitat.
Son imagination emmènera
La société vers l'infini,
Le grand, le petit.
Ainsi le monde n'aura
Plus de secrets
Pour ces ingénieurs
Qui tous les jours
Mettent au grand jour
Leurs découvertes,
Ces avancées discrètes.
Le savoir
Est devenu...
Superpouvoir.

LA BELLE SOCIETE

Ma belle,
Cette petite société
Est la fille du dieu argent
Et de madame cupidité.
A la bourse ou à la vie,
Elle a choisi
De se faire baptiser
Par la monnaie du pape.
Cette fleur a enchanté
Toute sa jeunesse,
Pendant son enfance,
Elle n'a cessé de croître
A l'abri des regards agressifs
De la concurrence.
A sa majorité,
Elle fut capitalisée,
Les hommes se sont précipités
Sur cette valeur sûre.
Elle a fait du charme
Pour se marier
Par une OPA,
J'ai publié les bans,
Et les prétendants
Se sont comptés par milliers.
Elle a trouvé un compagnon
De fortune,
Alors ma compagnie
A fait des enfants
Partout dans le monde,
Toutes ces usines
Qui chanteront l'internationale,
Par celle des révolutionnaires
Mais celle des multinationales.
Depuis elle vieillit bien,
Mais dans son siège,
Elle a les rouages un peu grippés
De vieille dame âgée.
Alors les jeunes loups de la finance
Qu'elle a accepté d'adopter
Vont l'accompagner
Vers l'éternité.

LA COUTURIERE

La couturière
Sur sa machine,
En faisait
Des kilomètres
Avec son fil.
Des ourlets,
Des petits hauts,
Des pantalons,
Elle rafistolait,
Elle cousait
Le tissu.
Cette matière
Prenait forme,
Devenait objet,
Vêtements,
Qui apparaissaient
Sous ses doigts de fée.
Ces jours-ci,
Elle fabriquait
Une tenue
Pour l'été prochain,
Habit de saison
Qui serait porté
Avec délectation
Par une femme
Embellie
Par cette parure
De toute beauté,
C'est la magie
De la liberté
De créer.

UNE PETITE CHANSON POUR

RIEN

C'est un petit poème
Pour rien,
Un air de fête,
C'est une chanson,
Une ode à l'amour,
Avec tout ce que vous aimez
Autour.
En ces temps difficiles,
Provoquer même un sourire,
C'est gagner sur l'adversité,
Cette misère qui touche
Des millions de gens,
Vous serez peut-être
Le prochain.
Alors donnez
Tout ce que vous pouvez,
Du temps,
Même un simple sou,
C'est mieux que rien.
Il y a tant à faire,
Par où commencer ?
C'est un vrai rébus,
Alors parler
Ou chanter,
C'est le début
De la reconquête,
Même les râleurs
S'y mettent
Dans cette quête
Du bonheur
Universel,
Dieu que la terre
Sans ces fichues guerres
Est belle.

LE PAQUEBOT DE CROISIERE

Il est gigantesque,
Ce navire,
Il promène les touristes
Vers des lieux de loisirs.
Les Caraïbes, la Méditerranée,
Vous trouverez
Chaussure à votre pied.
Bienvenue à bord
De ce paquebot,
Embarquons,
Messieurs dames,
Pour cette magnifique
Croisière
Sur les mers.
Le groom
Vous prendra en charge,
Vous emmènera
Vers votre luxueuse cabine.
La corne de brume sonne,
C'est l'heure du départ,
Venez sur le pont,
Humer l'air salé
Des embruns au large.
Ensuite vous profiterez
Des équipements dernier cri :
La piscine à vagues,
Le gigantesque toboggan,
Les jardins des plantes,
Le casino aussi,
La galerie de magasins

Bien sûr.
Après le dîner
Dans le restaurant panoramique,
Vous irez voir le spectacle féérique
Des patineurs sur glace
Ou un film 3D dans la salle multimédia.
Si vous le voulez,
Vous danserez
Sur la piste
D'un des nombreux bars.
Les enfants auront leur espace de jeux,
Ils y seront heureux,
Le temps que vous découvriez
Les animations,
Elles sont nombreuses,
C'est mieux qu'à la maison.
Aux escales,
Vous contemplez
Des paysages fabuleux,
Vous déambulerez
Dans des villages pittoresques,
Vous découvrirez
Des sites archéologiques merveilleux,
Vous visiterez
Des musées aux richesses infinies,
En bref, vous profiterez
De mille et un trésors
Faites ce voyage,
Il vaut son or.

FUGACITE

Je l'ai vue,
Aperçue,
Elle fuyait
Mon regard,
Regardait
Autre part.
Mais nos yeux
Par un hasard
Heureux
Se sont croisés,
Depuis ma vie,
Mon horizon
A changé.
C'est la plus belle
Femme du monde,
Elle est ronde,
Elle est telle
Un rayon de soleil,
Une abeille
Butinant
Dans les champs
De fleurs,
C'est mon bonheur.
Je l'ai séduite,

Car je suis charmant
Et la petite,
Car elle n'est point grande,
De ses yeux
En amandes
M'a lancé
Un appel
Merveilleux,
Celui qui ensorçèle
Les dieux.
Elle va m'emmener
Vers d'autres cieux,
Le paradis
A un prix,
Elle me l'a donné
D'un pas assuré.
Désormais
Et à jamais,
Nous irons
Ensemble
Avec l'émotion
Qui nous assemble,
Elle est la perfection,
Il me semble.

LA BELLE A VOLER

Celle
Que je veux séduire
Est déjà en couple
Avec un autre garçon,
Un mec
Sans émotions,
Pour l'occasion.
Mais moi,
Je suis amoureux,
C'est pour la vie
Que je la veux.
Alors ce soir,
Je sors les chars,
J'invite la belle
A un dîner aux chandelles.
Le vin aidant,
Je lui sors mon chant,
Ma sérénade,
Elle est conquise,
Je vois ma prise
Succomber
A mon discours.
Elle m'appelle
Au secours,
Cette orgueilleuse
Est malheureuse,
Il lui faut un ami,
Un appui
Sur qui compter.
J'ai décidé
Qu'elle serait
Pour ma pomme,
J'ai jeté
Cet homme
Et je n'ai rien regretté,
Car après une nuit d'amour,
Nous nous sommes mariés.

LA FIN DE LA GUERRE

Le ciel s'est embrasé,
L'horizon s'est obscurci,
Les canons ont fumé.
Puis la guerre s'est arrêtée
Quand le dictateur a été tué :
L'humanité a vaincu
Le diable dans la rue.
Une lueur d'espoir est née
Parmi les populations sinistrées
Errant sur les décombres :
La guerre a été une hécatombe.
L'armistice a été signé,
Les fusils, les avions
Se tairont pour un bon moment.
Après le feu, le froid,
Malgré la douleur,
La vie et sa douceur
A repris.
Les populations
Qui sont restées au pays
Ont résisté
Sous les bombes
A la dictature,
A la torture.
Le conflit a été terrible,
Les crimes ont été horribles.
Entendant
L'appel au secours
Des enfants de la guerre,
Les libérateurs,
Ces hommes courageux
Et sages
Ont fait de leur mieux
Pour changer le visage
De la terre.

MA PETITE AFFAIRE

Ma petite affaire
Va bien,
J'aimerais bien
Qu'elle devienne
Une grande affaire.
J'invente,
Je créé,
J'investie
Dans de nouveaux produits,
J'embauche,
J'organise,
Je compte
Pour une bonne gestion.
La concurrence
Est rude,
Mais je suis
Différent,
A part,
Innovant,
Je vends
Des nouveautés
Adoptées,
Utilisées,
Adaptées
A mes clients
Qui sont contents.
Alors j'écris
Ma réussite,
Elle est fugace,
Elle file des mains,
Elle est précaire,

Mais elle est là
Grâce à mes salariés
Qui se donnent
Sans compter
Pour mettre au point
Mes idées,
Mes créations,
Mes réactions.
J'en profite
Pour toujours
Avoir un temps
D'avance.
C'est l'assurance
Du succès
Contre l'ignorance
Du marché.
Les efforts sont
Importants,
Ingrats,
Comptés,
J'espère qu'ils seront
Récompensés.
Demain je serai
Plus beau,
Plus fort,
En expansion.
L'argent
Est ma religion,
Le monde
Est mon horizon.

LE LABEUR

La lenteur
Du dur labeur
Forge les hommes,
Forge les pièces
Sur l'enclume.
Point d'amertume,
Construire,
Fabriquer,
Produire,
C'est le but
Si matériel
De l'homme,
Dont les besoins
Fondamentaux
Doivent être satisfaits
Avant de se permettre
De rêver,
D'imaginer
Un monde
Meilleur,
Magnifique,
Où les pensées
Sympathiques
Seraient la musique
De la liberté.

LIRE !!!

Le temps de la lecture,
C'est le temps de l'aventure,
Lire, c'est vivre
A tout âge
La liberté
Des personnages
Animés :
Ouvrez des livres !!!
Arrêter de lire,
C'est mourir,
Le décès lent
De l'ignorant.
Pendant une période,
J'ai lu les odes,
Ces poèmes à l'amour
Car je ne suis point sourd
Aux belles lettres.
La beauté de l'être
Se reflète,
C'est bête,
Dans les bouquins.
La littérature,
C'est l'ouverture,
Comme en musique,
D'un opéra
Pour ceux d'en bas.
Quand on a le sens critique,
On devient
Moins hautins,
Plus accessibles
Au savoir.
Vous le donner,
Vous traduire
La portée,
C'est devenir,
C'est mon devoir.

LES CHAMPS MAGNETIQUES

Les champs magnétiques
Sont les chants symphoniques,
Les ballets féériques
Des boussoles
Vers les pôles.
On entend
Le rugissement
Des ours blancs,
C'est l'ouverture
D'un opéra
Dans la nature
Sauvage.
Il y a
Des sages
Pour préserver
Les derniers-nés
Des prédateurs naturels,
Car la terre
A ses lois,
Mais elle reste belle
Sous les bois,
Source de vie,
Source de foi.
On finit
Par s'habituer
A la société
Humaine,
La cruauté
Etant sauvée...
Par la bonté.
Quand le pathétique
Tend vers le fantastique,
C'est l'authentique
Qui devient emblématique,
L'esthétique
Qui devient pratique.

DIGNITE

Le grand-père
Sentait ses forces
Diminuer,
Sa santé
S'amenuiser,
Il était temps pour lui
De partir.
Sa famille
L'a accompagné,
Il avait
De plus en plus besoin
D'infirmiers
Et de médecins.
Il fallait
Le soutenir,
L'aider,
L'épauler
Pour que ses derniers
Instants de vie
Soient remplis
De dignité.
Il allait s'en aller
En n'ayant rien

A regretter,
Rien
A se reprocher.
Il avait vécu des moments
Heureux
Parmi les siens,
Sa famille,
Ses amis.
Il avait mérité
D'être bien traité
Par son dur labeur.
Il avait enrichi
De sa présence
L'existence
De son entourage.
Il représentait
La sagesse incarnée.
Aux cieux il serait orienté
Directement vers le paradis.
De là-haut,
Il nous observera,
Il sera là.

NAVIGATEUR

Jacques Cartier, Jean-François La Pérouse,
Jean-Baptiste Charcot, Paul-Emile Victor,
Jules Dumont d'Urville, Robert Surcouf,
Louis-Antoine de Bougainville,
Ces grands noms de la marine
Ont exploré, du Canada au Pacifique
En passant par les cercles polaires,
Les océans de la terre entière,
Se sont battus sur toutes les mers.
De ces marins ou corsaires,
Aujourd'hui, leurs héritiers
Se battent sur des courses de voiliers,
Dont l'architecture moderne,
En carbone, en composites et en acier,
N'a plus rien à voir
Avec celle de leurs glorieux ancêtres.
Ils vont chercher avec leurs tripes,
Derniers explorateurs du globe,
La victoire qu'ils méritent,
Calculant vents et marées
Pour naviguer au plus serré.
Au près ou au grand large,
Ces navigateurs affrontent les éléments,
Ils ont les cartes de leurs anciens
Pour éviter les écueils sur lesquels
Beaucoup se sont échoués.
La mer a de tous temps
Prélevé son lot de sang,
Elle est intraitable avec l'homme,
Préparez-vous pour la castagne,
La voile est un sport de combat !!!
Dépassée l'eau, vive l'atmosphère
Et l'espace intersidéral.
Les nouvelles conquêtes
Se font en avions et en fusée.
Satellites, sondes ou capsules habitées,
C'est dans l'infiniment grand, l'espace
Que l'homme va faire ses nouvelles découvertes.
Sa passion de l'apprentissage
De son entourage
Ne s'arrêtera jamais...

LES EXPLORATEURS

Qu'ils soient chercheurs,
Médecins, aviateurs,
Spationautes ou navigateurs,
Ces explorateurs
Des temps modernes,
Avec leurs engins,
Font rêver
Grand et petits,
Hommes ou femmes.
L'espoir
D'une vie meilleure
Grâce aux nouvelles technologies
Est le moteur
De la civilisation
Avec à l'horizon
Des découvertes
Qui vont transformer
Les communications,
L'habitat,
La production,
Les relations.
Ces visionnaires
Ont la flamme
De créer,
De progresser,
Et malgré les échecs,
Ils vont y arriver.
Le saut
Vers l'inconnue
Ne leurs fait pas peur,
Ils connaissent si bien
Ce qui les attend :
Le dur labeur,
Leur métier.

EN COMBATTANT

En combattant
Les ennemis
De la nation,
J'ai trouvé
Ma cavalière,
Celle qui avait
La démarche altière.
Elle portait haut l'épée,
Elle avait rassemblé
Une armée
De petites gens,
Et elle, devant
Avec son cheval,
Donnait l'exemple
A ses troupes.
Je la trouvais
Fort séduisante
Avec ses oripeaux,
Alors je suis allé
A ses côtés
Pour fendre le malin.
Ma fougue
Lui plaisait,
A cette guerrière !!!
Alors quand la bataille
Fut terminée,
Nous avons gagné,
Nous nous sommes rangés
Des canons
Pour célébrer
Notre union.
Depuis, notre émotion,
C'est notre enfant
C'est pour lui
Que nous allons
De l'avant.

LES PETITS PAINS AU CHOCOLAT

De bon matin,
J'allais chercher
Mes petits pains
Au chocolat.
Je traversais le village
Pour cela.
J'ai rencontré
La vieille Margotte,
Celle qui passait
Son temps
A médire sur toi.
Elle grommela
Un bonjour
Et s'en alla.
Je vis ensuite
La belle Eloïse,
Celle dont j'avais
Le cœur transit :
Je rougis.
Les enfants
Allaient à l'école,
Les vieux,
Sur la terrasse du café,
Buvaient de l'alcool.
Quand je suis arrivé
A la boulangerie,
Il n'y avait plus
De pains au chocolat.
Alors pour rassasier
Ma faim,
Je pris des croissants.
Le long du chemin,
J'étais si gourmand
Que je mangeais toutes
Les viennoiseries,
Si bien
Que ces délices avalés,
Je me suis fait gronder
Quand je suis arrivé.

L'ACTE D'AMOUR

Selon le pape,
L'acte d'amour
Est un péché
Quand il n'est pas fait
Pour procréer.
Mais le curé
Va-t-il m'empêcher
De jouir
Avec ma belle,
Celle qui ensorçèle
Mes sens,
Qui me donne
Du plaisir
Par sa présence.
Vive le sexe,
N'oubliez pas
Le latex !!!
Pendant des heures,
Nous nous accouplerons
Avec fougue,
Nous essaierons
Toutes les positions,
Nous dépasserons
Nos émotions.
Au petit matin,
Nous nous endormirons,
Fatigués et l'air serein,
Bienheureux au lit
D'avoir bravé les interdits.

LA SARDINE

Le pêcheur
L'a ramassée
Dans ses filets
Comme une belle femme
Qu'il séduisait.
Elle avait la peau
Couleur d'argent,
A la criée
Elle vaudrait
Son pesant d'or.
Bien serrée
Dans sa boîte
En fer blanc,
Je l'achète,
Je préfère
La sardine
Au thon
Ou au maquereau.
A l'huile d'olive
Ou au citron,
Je mangerai
Avec délectation
Ce petit poisson,
Un repas
Avec un bon vin,
Je suis repu,
Je suis bien.

LA VIEILLE MARGOTTE

La mère Margotte
Médissait sur notre couple.
Elle disait
Que j'étais PD,
Que je buvais de l'alcool,
Là où je t'ai trouvé
Et je ne bois que du café.
Elle disait
Que tu étais une mauvaise mère,
Que la maison était sale,
Que tu t'occupais mal de ton fils,
Qui passait son temps à pleurer
Sous les coups que je lui aurais
Donnés.
Elle disait
Que j'étais un fainéant à la maison,
Un bon à rien au travail,
Moi qui ne comptais pas mes heures
A mon dur labeur.
Elle disait
Que nous étions fauchés,
Que nous avions des dettes,
Mais ma fierté
Dans la pauvreté
C'est de ne pas avoir emprunté.
Elle disait
Que j'avais chopé
Une mauvaise maladie,
Que ça m'avait renfrogné,
Et que de cette mauvaise santé
J'allais bientôt en mourir.

Elle disait
Que je courais les jupons
Et que tu étais une pute
Qui séduisait,
Se donnait
Et dépravait
N'importe quel jeune garçon.
Elle disait
Que le samedi soir au bal,
Nous n'étions que des traînées,
Et que je frappais d'un opercut,
Sous l'emprise d'un rail de coke,
Des villageois innocents,
Des hommes
Qui n'avaient rien demandé.
Mon dieu, où a-t-elle
Eté chercher
Toutes ces obscénités ?
La vieille Margotte,
Qui passait son temps
A la fenêtre
De son appartement
A coudre et observer,
Est morte
Aujourd'hui.
Paix à son âme,
Cachez votre joie
Jusqu'à ce qu'elle soit
Enterrée.
Après, cet événement,
Vous pourrez le fêter...
Vous serez libérés !!!

S.O.S

J'ai lancé
Un appel au secours,
Une bouteille
A la mer.
Je désespère,
Je le dis
A la terre
Entière.
Mon SOS
Ecrit avec ma plume
Est le cri
De l'amertume,
Celle de ma vie
Qui ne va pas
Comme je le veux.
J'ai l'envie,
C'est ça qui compte,
De dépasser
Les préjugés.
Je n'ai pas honte
De demander
A ce que mon existence
Soit un conte.
Je ne mérite pas
Le malheur
Après mon dur labeur.
Alors écoutez ma plainte
C'est la mauvaise humeur
Du peintre
Qui suinte.

LA FERME

L'agriculture était en crise,
Celle de la surproduction mondiale.
Dans l'exploitation familiale,
Ils avaient l'amour des bêtes,
Ils nourrissaient avec du bon foin
Vaches et bœufs.
Cela rendait le lait et la viande
Meilleurs.
Mais ils étaient trop chers,
Alors qu'ils ne rentraient même pas
Dans leurs frais
A cause de la concurrence déloyale
Et des produits de mauvaise qualité
Des pays émergents.
D'autres misaient sur la productivité
Pour être référencés,
Eux choisirent la vente directe.
Fromages, viande, lait, beurre,
La production était vendue
De l'agriculteur au consommateur
Par une coopérative bioéthique,
Avec un cahier des charges
Très strict.
C'était la garantie
De ne pas tromper le consommateur,
Celui qui cherche goût et qualité,
A un prix honnête,
Dans les produits de première nécessité.
L'enjeu est d'y arriver.

ISBN : 978-2-900794-21-0
Créé en France

Site : www.frederic-gilet.fr